

LE CACAO SOUS OMBRAGE : PILIER DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DURABLE DANS LE WOLEU-NTEM

Au nord du Gabon, le Parc National de Minkébé s'étend sur 8000 km² et fait partie de la zone TRIDOM. Véritable poumon vert de l'Afrique et réservoir de biodiversité, il est essentiel d'accompagner les populations vivant à sa périphérie pour soutenir leur développement économique durable et lutter contre la déforestation.

Le climat étant particulièrement propice à la culture du cacao, l'objectif du projet est de soutenir les populations dans la valorisation durable de leur milieu naturel par le développement de l'agroforesterie, associant la culture du cacao sous ombrage « zéro déforestation » avec des produits forestiers ligneux et non ligneux.



Coût total : **100 000 euros**

Durée : **3 ans**

Démarrage : **mars 2018**



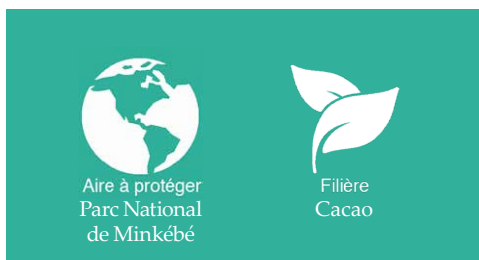
GABON

Un projet mis en place par :

Brainforest
Projet d'aménagement en saine agrobiosphère

Et soutenu par :





Le site et sa biodiversité

La Province du Woleu-Ntem se situe au nord du Gabon où l'exode rural a considérablement réduit la densité de la population active.

Au sein de ce territoire occupé par la forêt équatoriale où se côtoient les communautés locales et les peuples autochtones se trouve le Parc National de Minkébé ; une vaste aire protégée de 8 000 km².

Massif forestier de collines isolées et de clairières marécageuses, le parc de Minkébé forme avec le parc national d'Odzala-Kokoua en République du Congo et la réserve de faune du Dja au Cameroun, la zone TRIDOM (TRInationale du Dja, Odzala et Minkébé), reconnue d'importance majeure pour la protection des forêts denses du bassin du Congo.

Des enjeux majeurs

L'agriculture est la principale activité des populations de la province du Woleu-Ntem.

Le développement de la culture cacaoyère dans les années 70 a permis à de nombreuses familles de s'affirmer socialement et économiquement. Aujourd'hui, la culture du cacao dans la région stagne voire décline.

Les nouvelles politiques du Gouvernement, orientées vers l'exploitation des res-

sources naturelles telles que le bois, ont dévalorisé l'agriculture.

Les producteurs ne disposent d'aucun appui technique et la Caisse de Stabilisation et de Péréquation (CAISTAB) qui collecte le cacao à crédit accuse un retard considérable - allant jusqu'à 7 mois - avant de s'acquitter de sa dette auprès des producteurs... Nombre d'entre eux ont délaissé l'activité cacaoyère dans la province, mais certains persévèrent malgré les difficultés rencontrées.

Par ailleurs, la coupe effrénée du bois par les grands exploitants forestiers provoque la destruction des écosystèmes, impactant directement les populations qui ne sont presque jamais consultées et ne profitent pas des retombées économiques.

Un partenaire engagé

Créée en 1998, l'ONG **Brainforest** est un acteur majeur de la société civile gabonaise travaillant sur la problématique Forêt et Environnement.

Le département «On Mange Local» de Brainforest a pour mission de préserver la sécurité alimentaire par la promotion d'une agriculture locale axée sur une production saine et protectrice de l'environnement.

L'ONG Brainforest détient une connaissance approfondie de la zone cible et des communautés qui y vivent, avec lesquelles elle a déjà travaillé depuis plusieurs années.

Le projet et les perspectives de changement

Afin de lutter contre la déforestation et la pauvreté, le projet vise à améliorer la productivité des exploitations de cacao

villageoises, mais surtout à encourager la pratique de l'agroforesterie pour une production de qualité, durable et sans déforestation.

Le cacao sous ombrage étant reconnu pour sa qualité supérieure, cela permettra aux producteurs d'accéder à un marché fiable et rentable.

Le projet permettra également d'étudier les Produits Forestiers Non-ligneux commercialisables disponibles dans la zone pour diversifier et augmenter les revenus de la population locale et procurer une plus-value économique aux arbres emblématiques.

Les objectifs spécifiques du projet sont les suivants :

- Améliorer la productivité par la réhabilitation de 100 ha d'anciennes plantations et la création de 4 hectares de nouvelles plantations agroforestières en les associant à des produits forestiers ligneux et non ligneux.
- Promouvoir une production rentable et de qualité par la fourniture d'équipements et d'un matériel végétal performant et par le renforcement de capacités de 50 producteurs sur les bonnes pratiques agricoles.
- Structurer les producteurs en les regroupant en 2 coopératives agricoles et en les formant sur la gestion, la commercialisation et le marketing.
- Analyser les Produits Forestiers Non-Ligneux disponibles dans le parc et sa périphérie, pouvant être transformés en huile et en beurre et ayant des capacités de commercialisation importantes sur le marché local et international.

Principales réalisations en 2019

Développement économique et filières

- 1 étude socio-économique a été menée en juin 2019 afin d'évaluer les forces et faiblesses des plantations et planteurs identifiés dans les 4 villages du projet ;
- Fin juin 2019, un atelier de formation des équipes de Brainforest, du Secteur Agricole de Minvoul, et de quelques producteurs a été animé par les experts de Tropical Forest and Rural Development. 24 personnes dont 9 femmes ont été formés aux techniques de réhabilitation d'anciennes cacaoyères ;
- 16 lots d'équipement agricole et d'intrants spécifiques pour la culture de cacao ont été distribués ;
- 18 planteurs (13 hommes et 5 femmes) ont participé à une formation sur la réhabilitation d'anciennes cacaoyères, selon une méthode participative « champ-école-paysan » ;
- 1 audit organisationnel de l'association de producteurs de cacao de Nylon-ville Canton Nord Minvoul Gabon a été conduit ;
- Deux motos benches ont été mises à disposition des planteurs pour collecter et vendre leur cacao ;
- Des actions de plaidoyers ont été mis en œuvre pour améliorer le système d'achat du cacao au Gabon.